



Conseil National  
des Ingénieurs  
et des Scientifiques  
de France

### Le Mot du mois

#### Développer la culture économique

Le manque de culture économique des Français est régulièrement invoqué pour expliquer les réactions négatives de l'opinion face aux mutations de l'économie. Bien des représentations simplistes disparaissent effectivement dès qu'on accède à un minimum de compétences en ce domaine, comme le constatent, dès le lycée, les enseignants des sciences économiques et sociales confrontés aux idées préconçues de leurs élèves.

Il faut donc développer la culture économique des Français. L'enjeu est d'améliorer la qualité de vie démocratique, afin que les Français portent non seulement un regard plus lucide sur le monde actuel, mais soient aussi mieux à même de prendre la mesure des marges de manœuvre existantes et donc des choix possibles en matière économique et sociale.

Il y a quelques semaines Gandrange faisait la une des médias. Ce nom est devenu le symbole de toutes les contradictions du pays : son incapacité à accepter la fermeture d'une usine, pour cause d'adaptation à un nouveau contexte économique, sa rigidité sociale qui amène des ouvriers à parler de suppressions d'emplois alors qu'il leur est proposé d'aller travailler dans un autre laminoir à 8 kilomètres de celui-là, et puis surtout l'inévitable intrusion des pouvoirs publics qui ont cru bon de mettre leur grain de sel dans une affaire purement privée, la rendant du même coup compliquée.

La question du pouvoir d'achat fait aujourd'hui débat. Mais il faut peut être voir les choses en face. Depuis 25 ans on a distribué de la richesse à crédit en s'endettant aux dépens des générations futures avec des politiques axées sur la relance de la consommation. Chacun devrait savoir que le gouvernement de l'époque a réussi la performance de mettre en place une politique de modération salariale alors que la croissance était au rendez-vous. D'où les cortèges de frustrations que

l'on connaît. Il faut tenir compte aussi de l'évolution de la dépense liée à la satisfaction de nouveaux besoins notamment dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Au-delà du monde éducatif, force est de constater que les questions économiques et sociales ne sont pas placées au cœur de la délibération démocratique, faute d'une information de qualité sur leurs enjeux et sur les choix possibles.

Pour développer cette culture économique, vient d'être fondé l'Institut pour le Développement de l'Information Economique et Sociale (Idies, voir [www.idies.org](http://www.idies.org)) à l'initiative d'un groupe de personnes physiques et morales, chercheurs, enseignants, journalistes, associations d'éducation populaire, entreprises, organismes d'études et de recherches économiques, syndicats etc.

Son action sera concentrée sur quatre chantiers :

- la place et le contenu des enseignements économiques et sociaux,
- le traitement des questions économiques et sociales par les médias,
- la qualité et le pluralisme des sources statistiques,
- la prise en compte du point de vue de l'ensemble des parties prenantes dans l'examen des différents dossiers économiques et sociaux.

Gageons que les travaux de cet institut, Idies, serviront à développer la culture économique des Français.

Guy Delaval

Président URIS-DS

#### Dans ce numéro

Le Mot du Mois	1
Développement économique	2
Sciences et Technologies	2
Ingénieurs et Scientifiques	3
International	5
Agenda	6

**Nouvelles coordonnées de l'Union Régionale des Ingénieurs et des Scientifiques Dauphiné-Savoie**

URIS-DS, 701 rue de la Piscine B.P. 81, 38402 St Martin d'Hères cedex

Tél / Fax : 04 76 82 82 55 Email : [urids@cuefa.inpg.fr](mailto:urids@cuefa.inpg.fr)

## Développement économique

### Pôle de compétitivité

Le gouvernement rendra publique fin juin, l'évaluation des pôles de compétitivité. Cette évaluation porte sur le système global d'aides publiques (Etat, agences, collectivités locales) mais aussi sur le fonctionnement de chacun des 71 pôles labellisés. Pour ceux-ci, il s'agit entre autres de vérifier le niveau de partenariat mis en œuvre, d'apprécier la quantité et la qualité des projets validés et de mesurer le nombre d'emplois générés.

Un certain nombre de pôles sont aujourd'hui soumis à pression, en particulier la petite dizaine de ceux qui n'ont encore sorti aucun projet. Cette évaluation est menée par Boston Consulting Group et CM International et elle sera rendue publique fin juin, a confirmé Luc Chatel tout récemment.

En attendant le Ministre de l'Economie souhaite mieux épauler le développement des PME. Trois ans après leur création, les pôles de compétitivité ont pour beaucoup trouvé leurs marques. La pertinence du partenariat entre entreprises, laboratoires de recherche et centres de formation est unanimement saluée. Pourtant Bercy estime que le financement privé doit à présent mieux épauler le développement des PME adhérents aux pôles. « Le financement public permet de déclencher les projets au sein des pôles. C'est bien, mais nous souhaitons que les fonds privés apportent davantage leur contribution au développement des PME

### Bercy lance un appel aux investisseurs privés

dans les pôles », explique-t-on à Bercy, où était organisée, il y a une quinzaine de jours, une journée d'échanges entre acteurs des pôles et investisseurs privés. Luc Chatel déclarait : « le succès des pôles est au rendez-vous. Encore faut-il que l'argent soit lui aussi au rendez-vous », en appelant à une plus grande implication des investisseurs privés. Après une phase de construction, les pôles de compétitivité ont besoin d'un vrai relais des investisseurs pour financer par exemple les phases de commercialisation et d'exportation d'un projet.

Le circuit de financement public des projets issus des pôles est en pleine reconfiguration. Et ce n'est pas seulement en raison de la fusion entre OSEO et l'AI (Agence de l'Innovation Industrielle), effective depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier. La récente annonce de transfert du fonds unique interministériel (FUI) à OSEO inquiète certains pôles qui redoutent que le prisme PME d'OSEO ne l'emporte désormais au risque de décourager les grandes entreprises adhérentes aux pôles. Luc Chatel assure que les mesures d'aide restent destinées à toutes les entreprises. Ce transfert de gestion du FUI ne répond qu'à un souci de simplification des procédures pour les entreprises.

## ROC TOOL La bourse pour décupler son activité

Nous avons à plusieurs reprises dans la lettre de l'URIS-DS évoqué les développements de cette jeune entreprise savoyarde.

Si Roc Tool reste modeste en termes de chiffre d'affaires, elle affiche une insolente rentabilité (+30%). Le choix de son fondateur, Alexandre Guichard, de ne s'alourdir d'aucune production mais d'investir massivement dans la R&D et la conception de moules prototypes, paie aujourd'hui.

Deux raisons ont présidé à introduire l'entreprise Roc Tool sur le marché libre d'Euronext Paris :

-Primo, lever des fonds : plus de 3,2 millions d'euros abondés par le fonds d'investissement A plus Finance (2ME) et le groupe UFG déjà présent au capital de Roc Tool depuis trois ans (apport supplémentaire de 1,2 ME)

-Secundo, donner à l'entreprise créée en 2000 une valeur faciale après trois levées de fonds successives.

Les ambitions de Roc Tool sont nombreuses. Après la plateforme-pilote entièrement réaménagée ces derniers mois à Savoie Technolac (400m<sup>2</sup> de bureaux, 800m<sup>2</sup> d'atelier et un message fort de cohésion interne face aux défis qui s'annoncent), trois autres sites vont voir le jour aux USA, au Japon et en Allemagne.

L'objectif est de décupler le chiffre d'affaires 2007 (1ME) pour atteindre en quatre ans 10 millions d'euros sur la seule vente de licences et de brevets.

## Sciences et Technologies

### Innovation technologique et excellence industrielle

#### Micro, nanotechnologies et logiciels embarqués

Construire atome par atome, créer de nouvelles molécules à destination de nouvelles fonctionnalités : l'exploration de l'infiniment petit à l'échelle du nanomètre continue d'élargir singulièrement les perspectives de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée. La puce électronique poursuit le développement de ses capacités de stockage et de transmission, les étiquet-

tes électroniques sont toujours plus performantes, les appareils portables vont très bientôt cumuler dans un seul boîtier les fonctions aujourd'hui réparties entre le téléphone, l'ordinateur portable, le MP3, la télévision, l'accès à internet ; la gamme des équipements d'assistance à la conduite automobile va considérablement s'élargir...

Force est de constater que les micro et nanotechnologies constituent ainsi un formidable vecteur d'expansion économique. Selon l'Agence nationale de la recherche, les analystes prévoient que les nanotechnologies seront un élément important sur des marchés potentiels de plusieurs centaines de milliards d'euros à l'horizon 2015. Le nanomonde semble bien être le creuset d'une véritable quatrième révolution industrielle.

« C'est au fur et à mesure des années et des découvertes de la recherche appliquée qu'on s'est aperçu, dans la course à la performance industrielle, que la dimension nanométrique a permis d'ajouter des fonctions nouvelles aux matériaux et objets. On assiste précisément à une perversion du système : les nouvelles technologies remplacent les précédentes en leur apportant des fonctionnalités nouvelles. La puce et le transistor n'ont fait que le premier pas vers le nanomonde qui a suivi ensuite, et dans lequel tous les acteurs internationaux évoluent à présent et ne pourraient d'ailleurs se passer. Les nanotechnologies ouvrent une évolution des marchés actuels vers la performance et l'économie » constate Jean Therme, directeur du CEA-Grenoble.

Il est clair aujourd'hui que de nombreux industriels misent tout sur l'infiniment petit. Qu'il s'agisse de l'informatique, des télécommunications, de l'énergie, des matériaux, de la chimie ou encore à l'échelle mondiale, un élément stratégique de recher-

che offrent un potentiel de développement économique dans de nombreux domaines. Selon une analyse comparative du ministère de la recherche d'avril 2006, l'effort mondial, académique et industriel pour les nanotechnologies avait été estimé à 8,4 milliards de dollars, en 2004. Parmi les 4,6 milliards de dollars de dépenses publiques consenties dans ce domaine, les Etats-Unis représentaient 35%, l'Asie 35%, l'Europe 28% et le reste du monde 2%. Quant au secteur privé, pour les 3,8 milliards de dollars investis, 46% l'étaient par les Etats-Unis, 36% par l'Asie, 17% par l'Europe et moins de 1% pour l'ensemble des autres pays du monde.

A court et moyen termes, trois grandes orientations semblent se dessiner. La première consiste en la poursuite de la recherche et du développement de la microélectronique vers la miniaturisation des composants et des équipements. Au programme : concentration de plus en plus dense et diversifiée des fonctions dans un équipement toujours plus petit.

La seconde orientation concerne l'émergence de la microélectronique et des nanotechnologies dans les domaines du vivant et des matériaux.

La troisième orientation concerne les secteurs de la chimie et de l'énergie.

## Ingénieurs et Scientifiques

### Le charme recouvert des fonctions techniques redore le blason des ingénieurs

Un journal titrait un article par ces propos ; et selon les hypothèses du BIPE, les métiers de l'ingénieur vont surperformer très largement la croissance française durant les cinq ans à venir.

C'est une aubaine pour les jeunes diplômés dont ceux de l'université. Mais aussi pour les seniors qui retrouvent concrètement des opportunités. Peu de secteurs échappent à cette vague qui est accentuée par la demande toujours forte des activités financières pour les ingénieurs. Le papy boom, qui fait la une de la chronique et l'espoir des responsables politiques depuis quelques années est enfin au rendez-vous. Massivement dans certaines professions comme la banque ou l'assurance mais aussi dans toutes les filières techniques qui furent les têtes de pont des trente glorieuses, les cadres sont à l'âge de la retraite. Par ailleurs, l'effondrement du commerce extérieur français, victime de la faible compétitivité de nos productions industrielles, quand le « made in Germany » élargit un peu plus son emprise sur les grands marchés solvables, commence à secouer nos chefs d'entreprises. La nécessité d'investir dans de jeunes talents pour améliorer la compétitivité des entreprises semble désormais acquise.

Pour les ingénieurs, l'affaire se double d'un problème spécifiquement français : « nos ingénieurs sont parmi les bons en

Europe mais ils sont depuis quelques années happés par le Conseil et l'Audit auxquels s'ajoute le déficit en compétences scientifiques du secteur bancaire qui aspire les meilleurs talents » remarque un responsable du recrutement d'une grande entreprise. De fait ces directeurs du recrutement constatent, avec dépit, que les jeunes diplômés des écoles d'ingénieurs mais aussi des universités les plus cotées font la fine bouche. Il y a clairement un déficit de jeunes diplômés dans les métiers techniques. Même si de plus en plus d'entreprises font appel aux talents des jeunes diplômés européens et particulièrement des pays de l'Est où les traditions et les formations dans les critères techniques sont reconnues.

Les experts en recrutement rappellent qu'une trajectoire professionnelle de qualité se construit sur les fondamentaux techniques solides, sur une bonne maîtrise de l'anglais et de plus en plus une seconde langue étrangère et tout cela passé à l'épreuve des stages de longues durées dans les secteurs qui correspondent aux préoccupations de l'entreprise. Pour les jeunes ingénieurs déjà confirmés, l'affaire est encore plus simple : le marché est en manque aigu de chefs de projet, d'experts, de contrôleurs techniques... la balle est bien posée dans leur camp. Elle devrait y rester durant encore quelques années. De quoi négocier sereinement son embauche et son profil de carrière.

## Les Ecoles de commerce courtisent les ingénieurs

Pour former les ingénieurs au management, les écoles de commerce chassent sur les terres des formations d'ingénieurs. A Nantes, Audencia proposera à la rentrée 2008, un cursus en double diplôme pour former des ingénieurs-managers. « Nous voulons accroître la diversité de nos profils et mieux répondre aux attentes des entreprises » confie Jean Charroin, le Directeur de l'Ecole. Et pour être sûr de trouver les bons candidats, il a signé onze conventions avec des écoles d'ingénieurs. Télécom Bretagne, l'Ecole du pétrole et des moteurs, Centrale Nantes, ou encore l'Insa de Rennes font partie des premiers partenaires.

Elles présentent jusqu'à cinq élèves chacune pour constituer la première promotion. Les étudiants obtiendront, à l'issue d'une formation de dix huit mois, le titre d'ingénieur de leur école d'origine et le diplôme d'Audencia. Les futurs diplômés pour-

raient avoir une prime au salaire d'embauche de 15 à 20%, estime-t-on.

Les industriels sont intéressés par ces profils de techniciens capables de manager une équipe. Audencia s'est associée à Valeo, Veolia, Air France, Accenture et BNP Paribas, qui proposeront des stages de pré-embauche, rémunérés 3.000 euros par mois.

L'école de management nantaise se positionne sur un marché déjà bien occupé. « La concurrence est sévère car on essaye tous de recruter les meilleurs profils » reconnaît un responsable de l'Ecole de Management de Lyon, qui recrute jusqu'à 90% d'ingénieurs. Elle est d'autant plus rude que la tension sur le marché du travail n'incite pas les jeunes diplômés à prolonger leurs études.

## A nous les petits Français !

Management invite ses lecteurs à révoquer l'idée reçue selon laquelle les cadres français souffriraient d'une image péjorative à l'étranger. Bien au contraire, ils bénéficieraient d'un engouement croissant hors des frontières de l'Hexagone. De Londres à Hong Kong, en passant par Dubaï, la revue multiplie les exemples de managers français nommés aux plus hautes responsabilités dans des entreprises étrangères. Et cette attrait pour le management à la française ne s'exprime pas que pour les dirigeants d'entreprises. Didier Vuchot, du cabinet de recrutement international Korn/Ferry, indique que tous les profils sont appréciés, du jeune diplômé au cadre dirigeant expérimenté. Selon une étude du cabinet GMI, un nombre élevé de pays, dont la Chine, l'Inde, la Russie, le Japon, le Mexique ou l'Allemagne, placent les Français parmi les 10 nationalités les plus recherchés pour l'embauche de cadres. Lorsqu'on les interroge, les Anglo-saxons, Américains et Britanniques, n'affichent pas le même enthousiasme mais dans les faits, ils sont aussi très demandeurs de talents français. C'est d'abord le haut niveau de la formation dispensée en France qui est recherché, avec des cadres disposant d'une bonne culture générale et la spécificité française des écoles d'ingénieurs, particulièrement prisées à l'étranger. Et dans certains domaines, comme les mathématiques et les statistiques, la France dispose d'un savoir-faire inégalé sur la planète. En internationalisant massivement les cursus proposés à leurs étudiants, les grandes écoles de commerce françaises ont acquis un nouveau statut qui leur permet de rivaliser avec les plus prestigieuses institutions anglo-saxonnes. Les défauts supposés du Français (« arrogants, râleurs et pas assez prag-

matiques ») sont de moins en moins perceptibles au cours d'une carrière internationale. Le Français est aussi perçu comme imaginatif, créatif, et capable d'une forte capacité d'abstraction. En outre, la situation particulière de la France, à la croisée des univers latin et nordique, confère à nos ressortissants des qualités exceptionnelles et précieuses en termes de souplesse et d'intégration dans une culture qui lui est étrangère. Ce sont dans les secteurs les plus en pointe sur l'Hexagone (agroalimentaire, luxe, hôtellerie, restauration...) que les entreprises étrangères recherchent le plus de cadres français. Et lorsqu'ils ont fait leurs armes au sein d'un grand groupe français de ces secteurs, les cadres français acquièrent d'emblée un avantage comparatif pour accélérer la progression de leurs carrières à l'étranger. Cet appel d'air causé par la demande étrangère ne laisse pas indifférents les salariés français. Depuis 1990, le nombre de Français expatriés a bondi de 50 %, soit 2 millions de personnes, dont un tiers de cadres. Pour ceux qui veulent voguer vers de nouveaux horizons, il faut cependant respecter certaines règles et Management avertit les candidats contre une trop grande assurance. Pour démarrer, il est conseillé en premier lieu d'essayer d'obtenir une expatriation à l'intérieur de l'entreprise dans laquelle travaille le candidat. Une autre solution : se faire recruter par la filiale française d'un grand groupe international. Enfin, une fois à l'étranger, il faut savoir mettre de côté sa culture d'origine pour s'intégrer au mieux et s'adapter aux règles locales qui favorisent l'ascension dans la hiérarchie.

(*Management*, p10-16, Grégoire Silly, Vincent Lamigeon et Sophie Lécluse, 01/04/2008)

## Essec, Centrale et Strate College font un programme commun.

Des étudiants se sont réunis pour la « Création d'un produit innovant » répondant aux demandes des entreprises.

Pour la troisième fois Strate College Designers s'étaient regroupés dans le hall d'accueil de l'Essec à Cergy pour la remise du grand prix du programme Création d'un produit Innovant (CPI).

L'objectif du CPI s'inspire d'un modèle développé sur les campus américains, et notamment à l'Université de Stanford : faire travailler ensemble des étudiants sur un projet innovant dans le cadre d'un cahier des charges défini par une entreprise. Un objectif louable tant l'écart entre les cultures rend encore aujourd'hui la collaboration difficile en milieu professionnel.

Les demandes des entreprises étaient très variées : captation et

# CONSTRUIRE EN MONTAGNE

COGNE VALLEE D'AOSTE Italie

6 JUIN 2008

Salle des congrès Maison de La Grivola

Organisé par AIRAL Groupement constitué par les Associations transfrontalières de France, Italie et Suisse:

AFGC: Association Française de Génie Civil (Rhône-Alpes)

CROA: Conseil Régional de l'Ordre des Architectes (Rhône-Alpes)

Ordre des Architectes de la Vallée d'Aoste

Ordre des Ingénieurs de la Vallée d'Aoste

URIS Rhône-Alpes constitué par les URIS: Ain-Rhône/ Dauphiné-Savoie/ Forez-Velay.

SIA sections Genève-Vallais



## PROGRAMME

9,00 Accueil des participants à la Salle des Congrès Maison de La Grivola (welcome coffee)  
9,30 Allocutions de bienvenue par  
M. Andrea Marchisio architecte, Président de l'Ordre des Architectes de la Vallée d'Aoste  
M. Michel Grosjean ingénieur, Président de l'Ordre des Ingénieurs de la Vallée d'Aoste

### POUR L'ITALIE

9,40 Bâti pour vivre en Vallée d'Aoste. Les techniques de construction d'autrefois par  
Mme Civadine Remacle architecte  
10,10 Casa Capriata une oeuvre de Carlo Mollino par  
M. Guido Caligaris architecte- Politecnico di Torino  
10,30 Bâti en bois en montagne par  
M. Luca Frutaz Ingénieur - sas. Chenevier-Holzbau

### POUR LA SUISSE

10,50 Exposé introductif par  
M. Michel Buffo, ingénieur EPFL  
11,00 La montagne: de l'appréhension à la consommation par  
M. Philippe Meier, architecte EPFL-SIA-FAS  
11,50 Pause café

### POUR LA FRANCE

12,00 Aménagement en montagne et la sauvegarde du patrimoine par  
M. Yves Meroier architecte et M. Dominique Perron architecte du patrimoine  
12,20 Un pont vers l'avenir... L'innovation collective est elle possible par  
M. Philippe Barbeyer, architecte-urbaniste  
12,40 Intégration de la domotique dans la construction en montagne par  
M. Philippe Cavenel, ingénieur ENSIMAG  
13,00 Déjeuner  
14,30 Visite à la Maison de Cogne Gérard Dayné accompagnés par  
M. Roberto Rosset architecte responsable des travaux de réhabilitation du complexe  
16,00 Visite touristique du pays de Cogne  
17,00 Fin de la manifestation

**Prix par personne 45 €**

comprenant: café-croissants, repas avec boissons et entrée à la Maison de Cogne Gérard Dayné

**-Inscriptions et chèques à envoyer à l'URIS-DS, 701 rue de la piscine, B.P 81  
38402 St Martin d'Hères cedex**

**-Délai d'inscription: vendredi 30 mai 2008**

**-Possibilité de covoiturage: tél. au secrétariat 04 76 82 28 55 (entre 14h et 17h)**



enfouissement du CO<sub>2</sub> (Vallourec), utilisation de la réalité augmentée (Thalès), diffusion de la langue française (Ministère des affaires étrangères), entretien des zones de servitude des gazoducs (Total) ou encore mise au point d'un petit utilitaire logiciel écolo pour le site de voyage de la SNCF. L'équipe gagnante a imaginé, pour le compte de la société Mc Donald's, un emballage économisant du papier. La chaîne de restauration est en effet engagée depuis un an dans un projet visant à faire baisser la quantité de déchets jetés sur la voie publique autour de ses établissements. Ce croisillon de carton, posé au fond du sac pour séparer le sandwich de la boisson et des frites, constitue une idée apparemment simple. Elle n'était pour tant pas venue aux dirigeants Mc Donald's France, désormais séduits. Le concept devrait être testé d'ici peu dans certains points de vente. Il s'agit aussi de vérifier que ce nouveau concept, qui devrait permettre d'économiser 1000 tonnes de

papier par an, ne fait pas perdre de temps au personnel lors du service.

Preuve que les entreprises ont besoin d'un regard neuf, plusieurs autres projets CPI vont se concrétiser ; à l'image du site Eventfolio conçu pour le European Institute for E-Learning, à la fois portail destiné aux internautes à la recherche d'un salon ou d'un événement et réseau social destiné à la filière événementielle. Une première version du site va être lancée d'ici au mois de septembre.

Un programme comme celui du CPI permet de mettre le doigt sur tous les problèmes liés à l'innovation.

« Certaines entreprises cadrent à l'excès, ce qui n'est pas très bon pour l'innovation, tandis que d'autres laissent la feuille blanche » note Jean Claude Charlet, initiateur du programme.

## Agenda



### « PLASTIC VALLEY »

Découverte de la Plasturgie dans la région d'Oyonnax

**Les 29 et 30 mai 2008**

Ce voyage 'initiatique' de deux jours commence par la visite des établissements de formation : Lycée Technique ARBES CARME, le PEP (Pôle Européen de Plasturgie) et l'école supérieure de la Plasturgie. Il se poursuit par un parcours de découverte de l'industrie du plastique, depuis la conception et le montage des presses à injection, puis l'élaboration des moules, pour finir avec la fabrication des pièces thermoplastiques elles-mêmes (bonnes chaussures de marche, et respect consignes données lors des différentes visites).

**Le coût du voyage est de 170 € par personne; il comprend le transport en car, l'hôtel, tous les repas et la visite du musée du peigne.**

**Le nombre de participants est limité à 30 personnes .**

**Règlement par chèque à l'ordre de L'UDIS -SAVOIE, à envoyer à : Colette Massia 92 quai Charles RAVET - 73000 CHAMBERY**



**Inscription à prix réduit jusqu'au 30 mai 2008** Evènement international exceptionnel du 15 au 18 juillet 2008 à l'Université des Sciences et Technologies de Lille

**Un monde en évolution :**

**Nouvelles opportunités pour les Femmes Ingénieures et Scientifiques**

**Information et inscription :** [www.icwes14.org](http://www.icwes14.org) -Contact presse France : [icwes14@yahoo.com](mailto:icwes14@yahoo.com)



INGÉNIEURS ET SCIENTIFIQUES DE FRANCE

### Conférence sur le thème du Photovoltaïque

**Judi 5 juin 2008 –17h 45 à St Martin d'Hères**

(CUEFA / CNAM Amphithéâtre Vaujany, 701 rue de la Piscine)

: [http://www.cnam-grenoble.org/fichiers/documents/plan\\_acces\\_cnam\\_grenoble.pdf](http://www.cnam-grenoble.org/fichiers/documents/plan_acces_cnam_grenoble.pdf)

*Union Régionale des Ingénieurs et  
des Scientifiques Dauphiné-Savoie*

701 rue de la piscine B.P. 81

38402 St Martin d'Hères cedex

E-mail : [urisds@cuefa.inpg.fr](mailto:urisds@cuefa.inpg.fr) Tél./Fax 04 76 82 82 55

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB, MIS À JOUR RÉGULIÈREMENT :

**[HTTP://WWW.URIS-RHONE-ALPES.ORG](http://www.uris-rhone-alpes.org) ET [HTTP://WWW.CNISF.ORG](http://www.cnisf.org)**